

De la chanson populaire au rap – la musique populaire en Allemagne
Par Matthias Müller, pédagogue culturel diplômé, Université de Hildesheim

1. Introduction

En tant que pédagogue culturel, je suis actif dans plusieurs universités allemandes. Entre autres, je donne des séminaires à l'Université de Hildesheim sur les deux sujets qui nous concernent ici :

- a. La musique populaire, que j'aborde d'un point de vue historico-culturel et qui touche de ce fait à des domaines tout à fait différents. En ce moment, j'écris une thèse de doctorat sur les tendances de retour aux sources dans la musique pop allemande actuelle.
- b. La musique dans l'enseignement des langues étrangères. Depuis que, en Allemagne, l'anglais est enseigné dès l'école primaire, les méthodes et les façons d'aborder la langue ont radicalement changé. Mes séminaires sont destinés à aider les enseignants à intégrer la musique dans leurs cours, aussi bien en théorie qu'en pratique.

Mon intention est de transmettre où se situe, à mon avis, le point de rencontre de ces deux domaines. À cet effet, je vais parcourir une très large période, car il s'agit d'exposer le contenu de deux semestres d'étude en quelques pages. Je ne vais aborder que brièvement les possibilités d'utilisation de la musique dans l'enseignement des langues étrangères, car je pars du principe que celles-ci vous sont en grande partie connues.

Le développement de la musique pop allemande actuelle est le vrai sujet de mon exposé. Afin de comprendre les tendances musicales actuelles, il est cependant nécessaire de donner un bref aperçu du développement de la musique populaire allemande du siècle passé. On trouve d'ailleurs dans de nombreuses chansons pop plus anciennes du matériel à exploiter dans les cours de langue étrangère.

2. Possibilités d'utilisation de la musique dans l'enseignement des langues étrangères.

Dans l'enseignement des langues étrangères au XXe siècle, la littérature a été longtemps prépondérante. Ceci était le cas dans toute l'Europe, quelle que soit la langue enseignée.

Mais les temps changent et il n'y a plus UNE et UNE SEULE bonne méthode pour enseigner les langues. Dès lors, on recherche, surtout en Europe, à établir des profils individuels de multilinguisme. L'enseignement se veut interculturel et communicatif. La compétence visée est la capacité de communiquer. Des méthodes plus actuelles sont donc souhaitées. Celles-ci doivent de plus « parler » aux enfants et adolescents afin d'éveiller leur intérêt pour les langues étrangères.

Désormais, le monde dans lequel nous vivons, celui de la civilisation occidentale, est de plus en plus marqué par la culture populaire qui a – du moins quantitativement – surpassé la culture au sens traditionnel du terme. Des jugements sur la qualité ne peuvent malheureusement souvent pas être pris en compte, car l'auteur appartient presque systématiquement à l'un ou l'autre camp (celui de la culture avec un C majuscule ou celui de la culture populaire).

La raison principale en est sans doute que les critères et outils de comparaison de ces deux

systèmes (culture et culture populaire) qui « fonctionnent » sur des modes très différents ne sont pas clairement établis.

La musique populaire joue un rôle central dans la culture populaire. Depuis près de cent ans, des tendances musicales, venant souvent des Etats-Unis, se propagent à travers le monde. Depuis cinquante ans, l'histoire de la musique populaire est également étroitement liée à la culture jeune. De ce fait, la musique populaire est aussi bien un moyen essentiel d'identification pour les jeunes que le reflet d'une époque. Car même si une chanson n'aborde pas explicitement les problèmes de son temps, elle reflète et modèle une réalité sociale.

À partir de ces constatations, de multiples possibilités s'offrent à l'enseignant en langues étrangères d'intégrer la musique populaire dans ses cours.

Entre autres avantages de l'utilisation de la musique populaire dans l'enseignement, relevons :

- qu'elle atteint les jeunes et les enfants dans leur monde ; l'effet attendu est une plus grande motivation envers les textes littéraires ;
- qu'elle entraîne la compréhension orale et la différenciation entre langage familier et langage standard ;
- qu'elle constitue une introduction à la poésie adaptée aux jeunes ;
- qu'elle permet, en tant que reflet des rapports sociaux, de relever des thèmes sociaux et politiques ;
- qu'elle permet, grâce à la diversité des textes, d'élaborer des exercices grammaticaux ;
- qu'elle incite à chanter et/ou permet de détendre l'enseignement.

Je vais présenter dans mon prochain chapitre, à l'aide d'exemples, de quelle manière on peut aborder les chansons.

3. Histoire de la musique populaire en Allemagne

Bien que l'histoire de la musique populaire soit internationale, l'histoire de la musique populaire en Allemagne est particulière. Elle est en effet influencée par les événements politiques qui ont marqué le XXe siècle.

L'apparition de la musique populaire est liée à l'essor de la société capitaliste bourgeoise au XIXe siècle. Auparavant, dans une société de type féodal, le travail était indissociable de la vie courante. Les gens, tout comme la musique, avaient une place réservée dans la société. À chaque époque, la musique – qu'elle soit spirituelle, courtoise ou folklorique – a accompagné la vie des gens.

La révolution industrielle est venue rompre cet équilibre : elle a provoqué une urbanisation galopante ainsi que la séparation entre le travail et les centres d'intérêts. Elle a donc contribué au développement de la société de masse. Celle-ci est marquée par de tout nouveaux besoins. Avec le déclin de l'ordre féodal, le sentiment d'avoir sa place dans la société a disparu. Un sentiment fort d'aliénation a fait son apparition.

Les gens, vivant dans des conditions de plus en plus semblables, ont eu, par conséquent, des

besoins sensiblement identiques. D'un point de vue psychosocial, les gens n'ont pas été satisfaits par l'apparition du nouvel ordre social mais ils ont aspiré au divertissement qui est apparu simultanément dans toutes les couches citadines de la population.

La société de masse a donc besoin d'une musique adaptée à la masse, une musique à laquelle tout le monde aurait accès et s'identifierait. C'est pourquoi, cette musique doit renoncer à des régionalismes (qui sont l'apanage de la musique folklorique). C'est seulement ainsi qu'un ouvrier de Munich, Berlin ou Hambourg peut se retrouver dans la même chanson.

Dans les régions linguistiques alémaniques, c'est le « Schlager » qui a rempli cette fonction au début du 20^e siècle. Le « Schlager » est la synthèse entre chansons populaires, airs d'opérette et chansons de revues. Il n'est pas un genre en soi mais est synonyme de succès. Avec l'avènement de la radio et du disque, il a remis aux oubliettes les formes musicales plus anciennes et, avec le cinéma parlant, il connaît dès 1927 sa première heure de gloire.

Pour les raisons déjà citées, le « Schlager » doit correspondre au goût de la masse et doit, par conséquent, être simple. On comprend que le sujet principal en soit l'amour. En même temps, pour avoir du succès, il doit être actuel, refléter l'esprit du temps. C'est pourquoi, rapports sociaux ou actualité politique sont aussi abordés dans les chansons. Ceci est tout particulièrement flagrant en Allemagne, où des milliers de « Schlager » ont été composés pendant la période du nazisme. On trouve dans ces chansons beaucoup de commentaires sur la dictature et la guerre, qu'ils soient positifs ou négatifs d'ailleurs.

Les chansons composées dans les années 20, 30 et 40 sont encore, ou à nouveau, appréciées. Dans les années 20, la chanson allemande s'est exportée avec succès, malgré l'arrivée massive de productions américaines en Europe. Le cabaret berlinois – avec comme figure centrale Friedrich Holländer – produit des textes piquants, romantiques ou amusants qui n'ont rien perdu de leur saveur.

3.1 le « Schlager » avant le national-socialisme

Exemples de chansons allemandes qui ont connu un succès international :

- « Schöner Gigolo, armer Gigolo » est devenu « Just a gigolo » dans la version de Louis Prima.
- « Mackie Messer » est toujours apprécié par les chanteurs de jazz en tant que « Mack the knife ». Pour ces chansons, les enseignants peuvent commencer par la version moderne plus connue et effectuer un retour en arrière pour arriver à la version originale en allemand.

Beaucoup de chansons de Marlène Dietrich telles « Ich bin von Kopf bis Fuss auf Liebe eingestellt », ou celles des Comedian Harmonists comme « Mein kleiner grüner Kaktus » ont connu le même succès.

3.2 le « Schlager » issu du cinéma au temps du national-socialisme

Après la prise de pouvoir de 1933, beaucoup de créateurs culturels d'origine juive émigrent aux Etats-Unis, beaucoup d'autres sont arrêtés et assassinés. On assiste à un bouleversement complet des artistes à succès en Allemagne, surtout parmi les metteurs en scène et compositeurs. Ceux qui sont restés se sont plus ou moins arrangés avec le système et se sont soumis à la censure du ministère de la culture du Reich.

A posteriori, les « Schlager » de 1933 à 1945 essuient les foudres de la critique: ils auraient eu une fonction de stabilisation du système, par leur côté divertissant, intrinsèque à ces chansons, et par une volonté politique de voiler la réalité. C'est un monde beau et inoffensif qui apparaît souvent dans les chansons de cette époque.

Il s'agit donc d'examiner attentivement les chansons à succès de cette époque afin de déterminer si le monde dépeint est réellement beau ou inoffensif et avec quels textes et quelle musique le peuple était censé alors « garder le moral ». Cela vaut aussi la peine de rechercher une critique cachée du régime dans ces chansons. On peut aussi chercher les raisons qui ont conduit à l'interdiction de certaines d'entre elles, au vu justement de leur succès.

Les chansons « Lili Marleen » et « Sing, Nachtigall, Sing » ont été interdites pour « atteinte au moral des troupes ». « Sing, Nachtigall, Sing », dont la chanteuse Evelyn Künneke fut arrêtée par la Gestapo, a sans doute aussi été interdite pour son phrasé jazzy. Une critique cachée et beaucoup de jazz (officiellement interdit) se trouvent aussi dans le film d'Helmut Käutner « Wir machen Musik ». A côté de la chanson titre, il vaut la peine d'écouter plus attentivement « Ich hab dich und du hast mich ». Tout le film peut ainsi être « lu » à double sens : soit comme un stabilisateur du système par son contenu inoffensif, soit comme un recueil d'éléments subversifs, comme un film ne se soumettant qu'en surface à la censure.

On peut constater la même chose dans la chanson « Kauf dir einen bunten Luftballon ». Le monde rêvé de la chanson suit la consigne de divertir le peuple mais, après l'hiver de Stalingrad, le film « Der weisse Traum » produit un effet cynique. L'injonction du chanteur à le suivre au pays des illusions offre dès lors plusieurs interprétations. Malgré ces descriptions du « monde parfait », le jazz est très présent, comme on peut l'entendre dans « Bei dir war es immer so schön », titre qui a été repris par Django Reinhardt et Birelli Lagrene.

3.3 Musique populaire dans l'Allemagne d'après-guerre

Après la deuxième guerre mondiale, la musique populaire allemande change radicalement. On rompt avec beaucoup de traditions musicales car elles ont – par l'abus qu'en avaient fait les nazis - « perdu leur innocence ». Cela est particulièrement vrai pour la musique folklorique et le « Schlager ».

L'immédiat après-guerre est une période charnière entre un ancien ordre et un nouvel ordre restant à inventer. La chanson « Die Caprifischer », composée déjà en 1942, connaît le succès avec l'utilisation de vieilles ficelles mais les nouvelles productions sont fortement influencées par le swing venu des Etats-Unis. On retrouve désormais dans les chansons des allusions à la vie réelle et quotidienne, comme dans « Würstchen mit Salat » de Bully Buhlans ou « Pack die Badehose ein » de Conny Froeboess. Dans ces chansons, on perçoit très bien ce qui était important pour les gens en Allemagne à cette période : le thème du foyer (Heimat) est placé au centre des préoccupations. En effet, des millions de personnes déplacées cherchent un nouveau foyer dans la nouvelle et désormais plus petite Allemagne de l'Ouest. Lors du miracle économique qui suit, beaucoup de chansons sont des invitations au voyage. Exemples parmi des centaines d'autres de cette double tendance : « Heimweh » de Freddy Quinn et « Wo meine Sonne scheint » de Catarina Valente.

3.4 Rock'n'Roll et Schlager – la culture jeune contre le monde des adultes

Une décennie après la fin de la guerre, un nouveau genre de musique populaire connaît un succès mondial : le rock'n'roll. Musicalement, ce n'est guère plus qu'une danse à la mode mais, grâce à un marketing habile, le terme rock'n'roll devient rapidement synonyme de culture jeune et de rébellion. Désormais, on peut différencier musicalement des sous-groupes dans les sociétés occidentales. Les jeunes ont forgé leur propre identité, distincte de celle des adultes. En Allemagne, cette situation est renforcée par le fait que la génération des parents avait accepté - et dans le pire des cas soutenu - le régime nazi.

Les jeunes se détournent du « Schlager » qui est devenu la musique des adultes, image qu'il véhicule encore aujourd'hui. Ce rejet signifie alors aussi un rejet de la langue allemande, car beaucoup de jeunes ne veulent plus écouter des textes allemands simplistes mais du vrai rock'n'roll, dont la langue est définitivement l'anglais.

Les traductions de titres américains ne parlent aussi plus qu'à des adultes. Quelques hits en allemand pour toutes les générations voient cependant encore le jour telle la version allemande de « The Bare Necessities » tirée du Livre de la Jungle : « Probier's mal mit Gemütlichkeit. »

Le Schlager des années 60 demeure encore varié pendant un certain temps (Bill Ramsey « Ohne Krimi geht die Mimi nie ins Bett ») mais il devient plus folklorique (Heino « Blau blüht der Enzian ») en ciblant davantage le public des adultes.

3.5 La nouvelle vague allemande

Dans les années 70, quelques rares chanteurs de rock connaissent le succès en allemand (p. ex. Westernhagen ou Udo Lindenberg). Les jeunes ne redécouvrent la langue pour eux-mêmes qu'avec la nouvelle vague allemande au début des années 80. Ils trouvent en Rio Reiser (« König von Deutschland ») et Nena (« 99 Luftballons ») des modèles et même un son rock authentiquement allemand.

Les textes de cette nouvelle vague se distinguent par leur humour et leur distance ironique, ce qui les rattache une nouvelle fois aux Schlager des années 30 et 40. Il en résulte même des réarrangements (p. ex. Extrabreit, « Flieger, grüss mir die Sonne »).

Bien que les jeunes aient retrouvé avec la nouvelle vague un accès à la langue allemande, leurs moyens d'expression restent très limités. Seule la distance ironique des Toten Hosen et des Ärzte (« Männer sind Schweine ») rime encore avec succès.

Avec la réunification, les Allemands de l'Ouest réalisent qu'il y a eu, pendant quarante ans, une toute autre forme de musique populaire allemande, celle de l'Allemagne de l'Est. Malheureusement, très peu de ces chansons connaissent le succès dans l'Allemagne réunifiée. Citons le titre « Über sieben Brücken musst du gehen » et le groupe Die Prinzen (« Alles nur geklaut »).

3.6 Le rap en allemand

Avec le rap, l'allemand franchit une nouvelle étape dans son acceptation. Dans différents pays, le rap connaissait le succès depuis les années 80. Les jeunes avaient ainsi acquis un nouveau moyen d'expression dans leur langue. En Allemagne, on affirmait que c'était

impossible. C'est seulement avec le succès des Fantastischen Vier (« Die da », « Sie ist weg »), qui ont dû vaincre beaucoup de réticences, que la situation change enfin au milieu des années 90.

Le succès du groupe Tic Tac Toe, avec des titres destinés aux ados (« Verpiss dich », « Ich find dich scheisse »), transforme le rap allemand en phénomène de masse. Entre temps, le hip hop allemand s'est tellement diversifié qu'on trouve dès lors, à côté des thèmes sociaux et de beaucoup de textes prétentieux remplis de clichés, des textes très poétiques, comme chez Zentrifugal (« Faust geballt »).

3.7 La situation actuelle

Au tournant du millénaire, on assiste à un retour de la nouvelle vague qui provoque une « deuxième nouvelle vague ». Certains l'appellent ainsi, d'autres lui donnent simplement l'étiquette de « Rock allemand ».

Il y a cependant deux nouveautés dans cette « deuxième vague » : le son de ce rock allemand est « compatible » sur le plan international et en même temps unique. Il n'est plus une copie du son de la nouvelle vague des années 80. Et à côté de textes à contenu politique (Wir sind Helden « Ist das so ») et ironique (Silbermond « A Stückl heile Welt »), on trouve avant tout des textes à contenu émotionnel (Juli « Die perfekte Welle) qui sont chantés en allemand. Ainsi, la langue allemand reconquiert le public jeune genre après genre. Avec Annett Louisan (« Das Spiel) et Regy Clasen, il y a même de la soul. Avec Roger Cicero (« Zieh die Schuhe aus ») on trouve du big band jazz. Pour les ados, Tokio Hotel (« Durch den Monsun ») chante en allemand et Herbert Grönemeyer (« Der Weg ») a lui la faveu des plus âgés. Pour le marché international, c'est depuis des années le groupe à succès Rammstein qui tient le haut du pavé.

4. Conclusion

C'est seulement maintenant que le rapport entre les jeunes et leur langue maternelle s'est normalisé en Allemagne. Cela rend le développement musical actuel important et intéressant grâce à sa diversité croissante. Simultanément, l'étude de la musique pop allemande plus ancienne est passionnante justement à cause du rôle alors partiellement limité de la langue allemande et de son rapport aux différentes situations politiques.

D'innombrables possibilités s'offrent donc pour l'enseignement de l'allemand. L'exploitation didactique d'un matériel adapté en sera la prochaine étape.

Hidesheim, novembre 2006

Traduction : Nys Meyer